

À l'arrêt !

*Depuis le 16 mars, la France et l'Europe
sont à l'arrêt pour cause de COVID-19.
Tout comme le monde sportif.*



PLUS GRAND CLUB OMNISPORTS FRANÇAIS



L'équipe filles

A l'assaut de la N1!

TRIATHLON INDOOR

ORGANISÉ PAR L'ACBB TRIATHLON

SUSPENDU

25 AVRIL 2020

PISCINE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

INSCRIPTIONS : ACBBTRI.ORG

14H00 AQUATHLON

DECOUVERTE JEUNES

14H30 TRIATHLON

DECOUVERTE JEUNES

16H30 TRIATHLON

XS ADULTES

17H30 TRIATHLON RELAIS MIXTE

XS ADULTES



édito

Défi

Les passionnés de sport que vous êtes savent ce que signifie de relever un défi. Face à la crise sanitaire sans précédent que nous traversons actuellement, ce défi est de taille et nous devons le relever tous ensemble. Vous le savez, depuis le 16 mars et pour une durée indéterminée, les installations sportives de Boulogne-Billancourt sont fermées. L'heure est au confinement pour stopper la propagation du coronavirus et nous comptons sur le respect général de l'ensemble des consignes gouvernementales pour contribuer à endiguer cette pandémie. La pratique sportive est désormais passée au second plan. Prenez soin de vous et de vos proches, en gardant vos distances. Bientôt, le sport reprendra ses droits.

Jean-Pierre Epars

Président général

sommaire

du n° 351



10 À L'ARRÊT



12 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



24 SPORTS DE GLACE

ACTU

04 Les news de l'ACBB en bref

ÉVÈNEMENT

06 Basket pro
Les Mets régagent !

SPORTS-CO

07 **À l'arrêt !**
Basket : garder le cap !
Rugby :
Handball : vers une saison blanche ?
Football : l'ACBB leader en Île-de-France
Volley-ball : en roue libre

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

12 Des champions
bichonnés !

TRIATHLON

16 Triathlon enfants
Les vertus insoupçonnées

JUDO

18 Résultats prometteurs
Entre joie et interrogations

ESCRIME

19 L'équipe filles
À l'assaut de la N1

FIGURES

22 Claude Le Bihan
Le fidèle

SPORTS DE GLACE

24 les patineuses jouent
les premiers rôles

KARATÉ KYOKUSHINKAI

27 Championnats du monde au Japon
Trois Boulonnais en terre promise

ENTRETIEN

30 Olivia Piana
« Nous décidons de notre bonheur »

HOCKEY-SUR-GLACE

32 Célébrer hier pour mieux
rêver demain

ZOOM

34 Sport féminin
Les inégalités perdurent



10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt - Tél. : 01 41 10 25 30
Mail rédaction : acbbmag@agenceck.com - Président : Jean-Pierre Epars
Directeur de la publication : Julio Arqueros - Rédacteur en chef : Jérôme Kornprobst
0617 1804 57 - Conception et maquette : Oxygène, Frédéric Nolleau - Impression : Exaprint - Ont collaboré à ce numéro : Quentin Belli, Hadrien Blin, Frédéric King, Catherine Ngo, Antoine Verniers.
Crédit photo couvertures : Adobe Stock (surcouverture), Jérôme Kornprobst (couverture). Crédits photo : Jérôme Kornprobst, sauf mentions.

Champion du monde !



© Albin Durand / FFA

Les championnats du monde et de France d'aviron indoor (3 286 rameurs) ont eu lieu les 8 et 9 février à Coubertin. La section aviron Boulogne 92 n'a pas laissé passer l'occasion de rappeler qu'elle est classée au premier rang national des clubs français d'aviron. Chez les dames, Lucie Giraud a en effet été sacrée championne de France et vice-championne du monde sur 500 mètres. Aurélie Morizot est montée sur la troisième marche du podium national des moins de 23 ans sur 2 000 mètres. Les garçons ont brillé en para-aviron notamment en PR2 sur 2 000 mètres où Stéphane Tardieu est (encore) sacré devant Christophe Lavigne. En PR1, Manuel Rodriguez est vice-champion de France sur 2 000 mètres et médaillé de bronze sur 500 mètres. Christophe Lavigne est aussi champion de

France et vice-champion du monde PR2 sur 500 mètres. Chez les 30-39 ans, Dorian Mortelette (photo) a été sacré champion du monde sur 2 000 mètres. Enfin, comme un symbole, les relais ont eux aussi brillé : le relais mixte handi-valide composé de Stéphane Tardieu, Michael Barbotin, Bastien Quiqueret et Lucie Giraud a décroché le bronze mondial. Doublé des relais Avirose avec la victoire d'Estelle Cattin-Masson, Julie Voirin, Maria Jesus Corcobado Lopez et Brigitte Aubry devant l'équipe Aurélie Morizot, Emma Chasteney, Virginie Marcy, Anne-Cerise Mahusier.



Bronze pour Alison

Les championnats de France de bad se sont déroulés le premier week-end de février à Mulhouse, rendez-vous auquel ont participé Mathieu Gangloff, Cyprien Samson et Bjorn Seguin chez les garçons ainsi que Stéphanie Cloarec et Alison Drouard chez les filles. En double messieurs, Mathieu Gangloff (associé à Yanis Gaudin) a passé deux tours de qualification avant de céder face aux futurs vice-champions Adam Eloi et Julien Maio. En double mixte, Mathieu (associé à Juliette Wattedled) s'est hissé jusqu'en quarts de finale, battu par les futurs champions Thom Gicquel et Delphine Delrue. En mixte toujours, moins de réussite en revanche pour Cyprien Samson (associé à Charlotte Ganci) battu au premier tour. Beau parcours pour Bjorn Seguin en simple messieurs puisque le Boulonnais a rejoint les quarts de finale, battu par le futur finaliste Toma Popov Junior après une rencontre très accrochée (3 manches). Chez les dames, Stéphanie Cloarec s'est inclinée au premier tour en simple et en double (associée à Tanina Mameri) alors qu'Alison Drouard, associée à Laetitia Jaffrennou, est parvenue jusqu'au dernier carré, synonyme de médaille de bronze. La paire Drouard-Jaffrennou s'est inclinée face à Elsa Danckers et Juliane Piron. Cette médaille de bronze a de quoi réjouir Alison : « De super championnats de France pour moi. On ramène une belle médaille de bronze pour le club. Super contente d'avoir pu atteindre ce stade de la compétition. »

Relève !



Outre son équipe filles de Nationale 1, l'ACBB escrime continue à enchaîner les bons résultats. Chez les jeunes, Laura Railéan (M15) réalise une belle percée en ce début 2020 avec trois podiums consécutifs : une deuxième place au Challenge de l'ASPTT, une deuxième place à la compétition H2028 Zone Île-de-France en vue de la qualification des championnats de France à Pont-à-Mousson (initialement prévus en avril) ainsi qu'une très belle troisième place en surclassement M17 (Zone Île-de-France à Paris) où elle s'incline 15/14. Au même moment, Sacha Romi est monté sur la troisième marche du podium à cette même compétition. La section a brillé aussi grâce à Mayia Paolacci. En effet, en moins de 13 ans, Mayia a remporté la très relevée coupe de ligue Île-de-France ouest samedi 7 mars à Saint-Gratien. Une victoire d'autant plus belle qu'elle a été décrochée à l'issue d'une finale haletante remportée 8-7 face à une jeune tireuse du club d'escrime de Vanves. Enfin, en vétérans cette fois, Valérie Namuroi a terminé le circuit de Thionville à la troisième place.

Dix médailles

Après les interclubs de novembre, les plongeurs de la section plongée sous-marine avaient rendez-vous au championnat départemental de PSP (Plongée sportive en piscine) organisé à Vélizy. Bilan : dix médailles pour Éliane Rossier, Marine Flachet, Cédric Gatien, Adrien Domurado, Ludovic

Cornec et Anthony Igoulen, ce dernier rapportant une médaille de chaque couleur. Pour cette compétition, comme une répétition pour les championnats de France auxquels sont qualifiés Marine, Ludovic et le relais (Marine, Adrien, Éliane, Cédric), les plongeurs de l'ACBB ont pu se mesurer à ceux des clubs des Aquanautes de Paris, de l'Actinia de Suresnes, du LPP de Plaisir et du VVP de Vélizy lors des épreuves aussi techniques que physiques : combiné, trial, octopus, parachute et relais. Parmi les dix médailles récoltées, soulignons la victoire en combiné seniors d'Anthony Igoulen et Cédric Gatien. Mention spéciale aussi aux arbitres Séverine Bourbon et Julien Jaskierowicz.

Médailles - Or : Anthony Igoulen et Cédric Gatien (victoire en Combiné seniors) - Argent : Adrien Domurado et Marine Flachet (2^e en combiné seniors) - Anthony Igoulen (2^e en parachute seniors) - Ludovic Cornec (2^e en parachute Master 2) - Relais (2^e en seniors) - Bronze : Ludovic Cornec et Eliane Rossier (3^e en combiné Master 2) - Marine Flachet (3^e en trial seniors) - Anthony Igoulen (3^e en trial seniors) - Marine Flachet (3^e en parachute seniors) - Adrien Domurado (3^e en parachute seniors).



© ACBB plongée

Le billet d'Ambre

Accueillir

Accueillir le souffle dans le ventre.

Laisser aller ce que l'on tient avec force, déposer ses mains.

Accueillir le souffle dans les poumons.

Laisser aller ce que l'on tient avec force, déposer ses mains.

Accueillir le mouvement du diaphragme, ce parasol qui relie souffle haut

et bas, lorsqu'une main se pose sur le ventre et l'autre sur la poitrine.

Laisser aller ce que l'on tient avec force, déposer ses mains.

Pour « accueillir » en lien avec l'énergie de la saison, une belle pratique tirée du Ch'an chinois

Les yeux clos, tourne ton regard vers l'intérieur. Ensuite, vois ta vraie nature.

Regarde un bol sans en voir la forme ou la matière. Abolis la distance.

Vois, comme si c'était la première fois, une très belle personne ou un objet ordinaire.

Simplement en regardant le ciel bleu derrière les nuages, trouve la sérénité.

Écoute lorsque l'ultime enseignement mystique est donné. Yeux calmes, sans ciller, libère-toi totalement.

Au bord d'un puits, sonde, immobile, sa profondeur jusqu'à l'émerveillement.

Regarde un objet, puis, lentement, retire ton regard, ensuite retire ta pensée. Ensuite...

Se relier à l'élément « terre » et à l'enracinement sous les pieds, c'est permettre à l'énergie « bois » de se développer en stabilité.

Mais cultiver toujours l'énergie « métal » (poumons) afin de réguler le « bois » pour ne pas qu'il appauvrisse la « terre ».

« Accueillir » dans la marche

Debout, accueillir les sensations corporelles sans se fixer.

Laisser aller ce que l'on tient avec force, s'enraciner dans l'instant.

Puis faire une dizaine de pas.

Dérouler ces pas lentement, accueillir les sensations du pied sur le sol, laisser fondre les pieds dans le sol.

La plante des pieds répond et tout le corps s'adapte en permanence à ce déroulement à tous les niveaux, toutes les profondeurs.

S'arrêter. Noter où est la présence.

Attendre un moment et observer si les pieds peuvent fondre encore plus avec le sol.

Accueillir l'ambiance calme dans les poumons.

Reprendre cette marche sans but.

L'important n'est pas le point de chute mais l'accueil de « comment y aller ».

Meeting



© Julien Heurtel

L'ACBB triathlon a organisé la 3^e édition de son Meeting de natation des triathlètes samedi 25 janvier à la piscine de Boulogne-Billancourt. Des équipes mixtes de six nageurs se sont ainsi affrontées grâce à six formats de course différents parmi lesquels le 400m nage libre à deux ou le six fois 25m nage libre version « monstre aquatique ». Et si la bonne humeur régnait au bord du bassin, la compétition a fait rage dans les lignes d'eau ! « Nous remercions vivement les bénévoles bien sûr pour l'ensemble de l'organisation mais aussi nos partenaires Allure marathon et Culture vélo qui nous ont permis de récompenser une équipe de jeunes, l'équipe 100 % féminine, le podium mixte ainsi qu'un participant tiré au sort », a souligné Clément Herbert, organisateur de cette journée. Si la compétition a été serrée, elle s'est achevée par un moment gourmand et bio, grâce au partenariat avec Les Nouveaux Robinsons. « Le cadre de la piscine de Boulogne-Billancourt se prête à merveille à ce type d'événement. »

Résultats jeunes - 1. Les Dauphins étoilés en 19'47 - 2. Les Palmes d'or en 20'56 - 3. Les Gros bras de l'ACBB en 26'46
- Mixte adultes - 1. ACBB en force en 18'25 - 2. Levallois triathlon en 18'26 - 3. BB Swimmers en 20'01 - 100 % filles : CBV Girlz (Courbevoie triathlon) en 20'01.

Coronavirus

Suite aux annonces faites par le président de la République Emmanuel Macron jeudi 12 mars et aux décisions des fédérations sportives de suspendre les compétitions, l'ACBB omnisports a annoncé la suspension de tous les entraînements et compétitions dans les installations du club et de la ville de Boulogne-Billancourt et ce, pour une durée indéterminée. Rappel : Face au coronavirus, adoptons des gestes simples pour préserver la santé de tous.

- Se laver les mains très régulièrement
- Tousser ou éternuer dans son coude
- Utiliser des mouchoirs à usage unique
- Porter un masque chirurgical jetable quand on est malade.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Santé publique France

CORONAVIRUS

Ce qu'il faut savoir ?

LES INFORMATIONS UTILES

0 800 130 000 (appel gratuit)

gouvernement.fr/info-coronavirus

COMMENT SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES ?

Lavez-vous très régulièrement les mains

Toussez ou éternuez dans votre coude ou dans un mouchoir

Utilisez un mouchoir à usage unique et jetez-le

Saluez sans se serrer la main, évitez les embrassades

COMMENT SE TRANSMET LE CORONAVIRUS ? (09/03/2020)

• Par la projection de gouttelettes

• Face à face pendant au moins 15 minutes

-1m

QUELS SONT LES SIGNES ?

Fièvre

Fatigue

Toux et maux de gorge

Gêne respiratoire

Maux de tête

Courbatures

PLAN DE PRÉVENTION ET DE GESTION DES RISQUES

STADE 1

Cas importés sur le territoire

→ Objectif

Freiner l'introduction du virus

STADE 2

Existence de cas groupés sur le territoire français

→ Objectif

Limiter la propagation du virus

STADE 3

Le virus circule sur tout le territoire

→ Objectif

Limiter les conséquences de la circulation du virus

STADE 4

Accompagnement du retour à la normale

Pros

Les Mets régalent !

Les jeunes basketteuses et basketteurs de l'ACBB ont vécu un merveilleux mercredi. Ils ont en effet reçu la visite des joueurs pros des Metropolitans 92 de Boulogne-Levallois.

On sait l'importance pour des jeunes sportifs, quelle que soit la discipline, de pouvoir rencontrer leurs idoles, leurs modèles. Grâce au rachat de la SASP Paris Levallois par la SCIC de Boulogne-Billancourt, l'ACBB, au travers sa section basket-ball, est ainsi devenu détenteur des droits sportifs de l'équipe professionnelle nouvellement baptisée les « Metropolitans92 » et qui occupe le 4^e rang de la Jeep Elite®. Avant la crise du coronavirus, c'était une belle occasion pour les licenciés de la section basket-ball d'aller assister aux matchs organisés provisoirement à Levallois en attendant le Palais des sports de Boulogne.

Matches et rencontres

Et quoi de mieux lorsque l'on est un fan de basket que de

pénétrer l'antre de son équipe favorite ? Les élèves du collège Landowski de la section sportive basket-ball (Boulogne-Billancourt) ont eu le bonheur de partir à la rencontre des Metropolitans 92 Boulogne-Levallois. Ils ont ainsi pu visiter les installations, assister à un entraînement, échanger avec les joueurs et le staff et, bien sûr, faire signer des autographes et poser pour des photos. En outre, les jeunes licenciés de l'ACBB basket et du Levallois Sporting Club Basket ont pu assister à un entraînement des Charlotte Hornets de Nicolas Batum, pensionnaires de NBA, avant de participer à un entraînement made in NBA avec des formateurs de la Grande Ligue. Le rêve américain pour 250 jeunes Boulonnais. Et ce n'est pas fini ! Le 5 février dernier, les Mets se sont déplacés à Paul-Bert, fief de la section, pour venir à la rencontre des basketteuses et basketteurs boulonnais, en présence du président de



la section basket, Nasser Khochtinat, du président général de l'ACBB Jean-Pierre Epars et du maire de Boulogne-Billancourt. Jeu des questions-réponses, séance de dédicaces mais aussi démonstrations de shoots... Les jeunes basketteurs en ont pris plein les yeux.

Antoine Verniers

www.levalloismetropolitans.com



À l'arrêt !

Alors que les équipes de sports co s'apprêtaient à entrer dans le money-time de leurs compétitions respectives, la crise liée au COVID-19 a gelé tous les championnats. Basket, handball, volley, rugby, football... Le point au moment des annonces faites par le président de la République Emmanuel Macron le jeudi 12 mars à 20 heures.

Basket

Garder le cap !

Au moment du gel des championnats pour cause de coronavirus, les garçons étaient en course pour une qualification en play-offs de pré-nationale. Les filles pouvaient espérer se diriger vers un maintien en pré-régionale.



les équipes filles et garçons



Garçons 2 – Cette saison, le coach Frank Giroux la joue tactique.



Filles 2 – Les basketteuses ne lâcheront rien !

Le coach Franck Giroux n'a cessé de le répéter : avec une équipe jeune, fortement remaniée à l'intersaison, il était impératif de se donner du temps. « Je dois composer avec un manque de joueurs à l'intérieur et surtout, jouer avec la formule de ce championnat, ce que je n'ai pas su faire la saison dernière. » En effet, rien ne sert de flamber en première phase de pré-nationale pour se faire cueillir ensuite en début de deuxième phase par des équipes bâties pour aller au bout. Avec une 5^e place pour boucler la première phase, le coach a vu ses petits calculs plutôt lui réussir : « La poule de 2^e phase

semblait la plus favorable pour nous en terminant à ce 5^e rang. Il ne me semblait pas indispensable d'aller chercher la 4^e place. Mais j'aurais pu me tromper. » Et pour lancer cette fameuse deuxième phase, ce n'est pas la défaite à domicile face à Courbevoie (51-68) qui a bouleversé les plans de Giroux. « Courbevoie est au-dessus mais je suis content car on a été présents dans le combat physique même si on a lâché un peu mentalement à la fin. Mais franchement, je ne comptais pas sur une victoire face à Courbevoie. C'est face à Aubervilliers et à Est Val d'Oise qu'il nous faut répondre présent. Notre véritable objectif

est d'accrocher la 2^e place de la poule. » Cette 2^e place, directement qualificative pour les play-offs, serait surtout aussi synonyme de maintien assuré. « Je suis persuadé que nous avons un coup à jouer et je l'ai dit à mes joueurs. Cette poule est idéale pour nous pour réaliser un joli coup. »

Les filles se relancent

Le premier gros rendez-vous, celui à l'issue duquel il fallait absolument assurer la victoire pour ne pas plomber la stratégie du coach, était la

Rugby

Rester humble

réception à Paul-Bert de l'Avenir Aubervilliers Basket-Ball. Un premier pari gagné puisque les Boulonnais se sont imposés 86-70, se hissant au 2^e rang de cette poule C de deuxième phase avant la réception (reportée pour cause de coronavirus) d'Est Val d'Oise Basket, deuxième rival. Pas besoin de focaliser sur Courbevoie donc, juste rester concentré sur les adversaires directs. *« Si nous accrochons cette deuxième place, nous aurons le maintien assuré donc l'esprit libre. Alors qui sait ? Nous pourrions ensuite peut-être jouer les poils à gratter. »*

Chez les filles, l'équipe première seniors a connu un début de saison très poussif en pré-régionale. Mais depuis qu'Eduardo Lopez-Lago a repris l'équipe en mains, il semble se passer quelque chose dans les rangs des basketteuses de l'ACBB. En effet, depuis le début de la phase retour, soit quatre journées, les Boulonnaises ont remporté autant de victoires (deux) que lors des onze journées de la phase aller. La dernière en date : le 8 mars à Paul-Bert face au Gennevilliers Basket Club (64-42). L'ACBB basket s'est ainsi replacé au 8^e rang du classement avant la réception de la lanterne rouge Antony prévu le 15 mars, formation que les Boulonnaises ont déjà battue à l'aller. Idéal pour se donner de l'air au classement donc, mais reporté pour cause de coronavirus. À suivre !

Jérôme Kornprobst



Dix-sept journées de championnat de Fédérale 3, seize victoires et dix-huit points d'avance sur son dauphin, l'équipe première de l'ACBB rugby a réalisé jusqu'ici une saison parfaite. Jusqu'à la crise du coronavirus.

Stoppée net par le COVID-19 ! Pour le reste, les Boulonnais ont effectué une saison remarquable dans leur championnat de Fédérale 3. Et ce n'est pas l'unique défaite enregistrée lors de la 15^e journée sur le terrain de Bobigny (20-21, bonus défensif) qui change quoi que ce soit. Il est vrai que l'on aurait pu craindre que la machine à gagner ne s'enraye. Il n'en a rien été puisque l'ACBB rugby a repris sa marche en avant le dimanche suivant à Le Gallo grâce à une victoire face à Vincennes (32-20) qui a permis aux Boulonnais de préserver leur invincibilité à domicile avant qu'ils n'aillent s'imposer à Rueil-Malmaison (30-10). Alors que les joueurs devaient se préparer aux phases finales avec une accession en Fédérale 2 en point de mire, le pack a été stoppé par ce coronavirus qui peut changer bien des choses, pour tout le monde il est vrai. D'ailleurs, le président Jean-Baptiste Alnot veut relativiser : *« Il faut rester humble et attendre de voir comment cette pandémie évolue. Le sport et le rugby passent bien évidemment au second plan. Si l'on parle sportif uniquement, il est clair qu'une saison blanche ne récompenserait pas les efforts des joueurs. Mais il faut avoir conscience que le championnat est sans doute terminé. Le gel du classement actuel et l'organisation de matchs secs pour des play-offs accélérés seraient la formule la plus juste pour nous mais dans tous les cas, il y aura des équipes lésées. Encore une fois, il faut d'abord enrayer cette crise sanitaire majeure. »* Dans le cas où des plays-offs auraient lieu, les Boulonnais auraient deux matchs à gagner (32^e et 16^e de finales) pour décrocher leur billet pour la Fédérale 2.

J.K.

Handball

Vers une saison blanche ?

Dans une nouvelle formule de Nationale 1 élite, l'équipe première parvient à jouer des coudes avec les gros. C'est déjà une performance.



La joie à Souriau après sa victoire le 8 février, face à Pau.

Promu en N1 élite nouvelle formule, l'ACBB hand peine, c'est vrai, mais se bat avec beaucoup d'énergie et parvient à s'imposer, aussi. Pour le coach Olivier Le Bail, « *cette saison est une réussite. Les premiers galèrent pour gagner car le niveau est élevé et homogène. Nous, on a perdu de peu face aux 4^e et 3^e du classement, on a beaucoup progressé. Si on manque de maturité, la certitude c'est que l'on a beaucoup progressé depuis octobre.* » Surclassée, dotée d'un budget réduit donc d'un effectif un peu juste, l'équipe a dû de surcroît faire sans deux de ses cadres : « *Notre capitaine Victor Marcet et Yvon Lézé nous manquent sur le terrain mais*

aussi au quotidien. » Seuls Hugo Le Bail et Romain Perdrix restent pour tenir la baraque et ils le font plutôt bien. « *Je le répète, j'ai un groupe exceptionnel, avec des jeunes qui émergent à l'image d'un Raphaël Ubizot. Mais c'est dur et on s'y attendait. En revanche, je suis surpris de notre niveau de jeu comme lors du match retour face à Sarrebourg. L'écart s'est beaucoup réduit depuis le match aller alors que les joueurs mosellans ont eux aussi progressé.* » La progression : un levier que le coach peut utiliser à l'envi. « *Notre jeu se structure et séduit par son aspect offensif. Et quel que soit le résultat de ce championnat, il faudra rester ambitieux que ce soit en N1 élite ou en N1 la saison prochaine. Mais honnêtement, je pense que nous allons nous maintenir. Notre plus grosse difficulté sera sans doute de conserver nos joueurs.* » Malgré un bilan affichant plus de défaites que de victoires, Olivier Le Bail sait l'importance de l'expérience engrangée : « *C'est une année transcendante, bénéfique pour le futur. On est à la fois tellement proche des équipes de tête et tellement loin!* »

Avec la crise liée au coronavirus, le gel du championnat, l'arrêt des entraînements et la fermeture des installations jusqu'à nouvel ordre, comment rester dans le rythme ? « *Nous demandons aux joueurs de s'entretenir au mieux physiquement car, en cas de reprise, il faudra être opérationnel très vite.* » En cas de reprise... Et si le championnat ne reprenait pas ? « *À mon sens, la meilleure solution serait de prononcer une saison blanche.* »

J.K.

Déjà 8 signatures !

L'ACBB foot leader en Île-de-France

La formation est incontestablement le point fort de l'ACBB en général, de la section football en particulier. Un tremplin pour des jeunes footballeurs qui rêvent plus grand.

Depuis le début de la saison, l'ACBB foot occupe la place de leader en matière de signatures de ses jeunes joueurs dans des centres de formation de clubs professionnels. Depuis septembre, ils sont en effet sept à avoir apposé leur signature pour, on leur souhaite, un avenir footballistique pro radieux. Derniers en date, au mois de mars : Amy Chouchane s'est engagé en faveur du club de Premier League de Brighton & Hove Albion. Issu

de la génération 2003, ce jeune joueur évolue comme milieu de terrain et compte même une titularisation en National 3 ! Kyllian Kolela, lui, s'est engagé en faveur du Havre Athletic Club (L2). Évoluant cette saison avec les U14 (Régional 1), il intégrera le centre de formation normand à l'issue de la saison 2020-2021. Avant eux, en février, Joël Coulibaly (2007) avait signé au Stade Rennais (L1) qui assurera sa formation après sa préformation à l'ACBB. À cette occasion, le



D.R.

Volley-ball

En roue libre

Les équipes boulonnaises évoluant en Nationale étaient déjà toutes à l'abri avant le gel des championnats. Alors que le coach François Focard s'attend à une saison blanche.

Pour les garçons en Nationale 2, François Focard reconnaît que le suspense est tombé depuis longtemps déjà. « Trois grosses cylindrées – Maizières Metz athlétic club, Reims métropole volley et Volley club de Cambrai – sont largement devant, intouchables. Nous, on est au 4^e rang et je pense que nous finirons à cette place. » Aucun stress donc mais « des progrès réalisés par l'équipe, pas suffisants toutefois pour rejoindre le trio de tête. » Dans un championnat à deux vitesses, l'ACBB volley est donc le leader des « petits » avec un bilan de 8 victoires pour 5 défaites. Chez les garçons toujours mais en équipe 2 cette fois, l'équipe est invaincue dans son championnat de pré-nationale, idéalement placée pour remonter en Nationale 3. « Pour valider cette montée, tout dépendra des choix stratégiques sportifs et financiers du club. » Chez les filles, en Nationale 3, la saison a connu des hauts et des bas : « L'équipe a été recomposée quasi-intégralement ce qui n'est jamais facile. C'était un gros challenge. » Les trois dernières victoires en quatre rencontres (face à Agglo sud volley 76, Vincennes volley club et Volley club liévinos) ont toutefois permis aux



joueuses de Lida Krawczyk d'assurer définitivement le maintien avec un bilan de 7 victoires pour 6 défaites. Et comme les équipes de jeunes réalisent globalement une belle saison, c'est une section volley-ball apaisée en cette fin de saison particulièrement mouvementée en raison du coronavirus. « Je ne suis pas persuadé que les championnats reprennent. De mon point de vue, le mois d'avril est condamné. Même si en théorie, on pourrait reprendre en avril, je n'y crois pas une seconde. Le report des matchs en mai et juin, je n'y crois pas trop non plus », analyse François Focard. Deux options resteraient alors possibles : le gel des championnats en l'état ou la saison blanche. « À mon sens, le gel des championnats va générer bon nombre de contestations. La saison blanche est sans doute la moins mauvaise solution. »

J.K.

jeune Boulonnais a pu croiser un champion du monde, Steven Nzonzi, venu lui aussi signer son nouveau contrat. De quoi mettre des étoiles plein les yeux à cet enfant du club qui a fait ses classes à l'école de football où il a débuté dès la catégorie U7 en provenance du stade Français. Travailleur, coéquipier exemplaire et concentré sur le jeu de son équipe, il est présenté comme généreux tant dans les efforts personnels qu'au service du collectif. Noa Boutin (2003) a quant à lui choisi de traverser la Manche pour rejoindre le club de Premier League, Bournemouth. Évoluant cette saison avec les U17 nationaux, Noa avait rejoint l'ACBB foot il y a deux ans, en provenance du Houilles AC. Enzo Molebe (2007) n'a pas filé à l'anglaise mais a choisi d'aller chez les Gones de

l'Olympique Lyonnais (L1). Ce joueur avait débuté sa formation du côté du RC Arpajonnais, avant de rejoindre pendant plusieurs saisons le Paris FC. Arrivé à l'ACBB foot l'été dernier, Enzo a donc rejoint l'OL de Jean-Michel Aulas, partenaire pro du club de la section. Direction la Champagne pour Tanguy Banhie Zoukrou qui s'est engagé en faveur de l'ESTAC Troyes (L2). Défenseur central du groupe U17 National, il intégrera le club troyen en juillet 2020. Mickaël Mortume (2005) a donné son accord pour trois saisons pour rejoindre le centre de formation du Amiens Sporting Club (Ligue 1). Ce jeune talent boulonnais évolue au sein de l'équipe U16 Régional 2 après avoir foulé les pelouses de Châtenay-Malabry et Antony. Enfin, Oumar Deme (2005)

prendra le chemin de la Lorraine l'été prochain après avoir signé, dès le mois de septembre, en faveur des Grenats du FC Metz (L1). Ce défenseur central a fait ses premiers pas à l'AF La Garenne-Colombes. Passé par le Paris Saint-Germain (U10 à U13), il avait finalement rejoint l'ACBB football. Au classement des clubs d'Île-de-France ayant enregistré le plus de signatures depuis le début de la saison en septembre dernier, l'ACBB football devance le FC Montfermeil (6 signatures) et l'US Villejuif (4).

Antoine Verniers

Pour tout savoir sur l'actu football en Île-de-France :
www.actufoot.com



Des champions

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
2019

Bienvenue à
Assemblée Générale 2019
de l'ACBB



bichonnés !

Le 20 décembre, l'ACBB et la ville de Boulogne-Billancourt ont fêté leurs champions main dans la main lors de l'assemblée générale de l'omnisports.



© Bahi

C'est Bernard Masclet, président général adjoint, qui a ouvert cette assemblée générale, en présence du président général Jean-Pierre Epars et du maire Pierre-Christophe Baguet accompagné notamment de Marc Fusina et Sébastien Poidatz, respectivement adjoint et conseiller, chargés des sports. Après la traditionnelle minute de silence observée en mémoire des disparus, le secrétaire général Philippe Leroy a pu accueillir les nouveaux présidents et présidentes de section : Bruno Béchade (badminton), Nicolas Bual (éducation physique), Laure Dallabona (danse sportive) et Pierre Poisson (savate-boxe française). Une bonne façon de saluer l'ensemble des bénévoles sans qui le club ne pourrait être ce qu'il est.

Une grande famille

Car l'ACBB est une très grande famille : 12 299 adhérents dont près des deux tiers sont des Boulonnais et plus d'un tiers sont des adhérentes, et de nombreux enfants ! Avec 4 865 adhérents de moins de 16 ans, la formation boulonnaise compte encore de beaux jours devant

elle. Du côté des effectifs des sections, le football conserve sa première place avec 1 426 adhérents, mais le judo pointe désormais à la deuxième place (964) devant la gymnastique qui monte sur le podium avec 892 adhérents. Une petite nouvelle intègre le Top 5, la natation faisant son entrée à la 4^e place (808 adhérents) juste devant l'aviron (5^e) avec 804 adhérents. Sur les terrains, l'ACBB a encore brillé à tous les niveaux lors de cette saison 2018-2019 avec 53 médailles départementales (dont 16 titres), 50 podiums régionaux (dont 19 titres) et 53 podiums nationaux (dont 20 titres).

« J'ajoute deux titres de champion d'Europe et trois médailles européennes, quatre titres de champions du monde et quatre podiums mondiaux... Ces excellents résultats nous rendent d'autant plus fiers, qu'ils ont été pour beaucoup réalisés par de jeunes athlètes formés au club. Ces jeunes sont les ambassadeurs de l'ACBB, le fruit du travail exemplaire mené par leurs entraîneurs dans leurs sections. Ils sont l'ADN de l'ACBB. »

Mais comme l'ACBB ne se résume pas qu'à des médailles et à des coupes, Philippe Leroy a tenu à saluer l'ensemble des initiatives visant à favoriser le sport pour tous et notamment le sport adapté et le sport

santé : *« L'escrime pour mieux prévenir le cancer du sein, le hand-fit, les dragonladies, la nuit du Handisport dans laquelle la section hockey sur gazon a été fortement impliquée, le handisport au plus haut niveau incarné par Christophe Lavigne, en course pour les Jeux paralympiques de Tokyo en aviron ou Steeve Touboul, sacré champion de France de contre-la-montre en cyclisme en catégorie sourds... »*

Pas de pratique du sport sans arbitre et là encore, l'ACBB répond présent comme avec Marie-Laurence Copie (aviron), nommée officiellement par la FISA comme juge-arbitre pour les Jeux Olympiques de Tokyo.

De l'ambition

Depuis sa création en 1943, l'ACBB a toujours brillé au plus haut niveau, seules les disciplines dominantes changeant selon les périodes. Ce sera toujours le cas en 2020 ! Suite au rachat de la SASP Paris Levallois par la SCIC de Boulogne-Billancourt, l'ACBB, au travers sa section basket-ball, est devenu détenteur des droits sportifs de l'équipe professionnelle nouvellement baptisée les « Métropolitans92 ». *« Ces droits ont été transférés du Levallois Sporting Club à notre association lors de la*

signature de l'acte d'achat. L'ACBB est fier de participer à cette aventure au plus haut niveau de l'élite nationale. » De nombreux licenciés de la section basket-ball ont ainsi découvert les matchs de la Jeep Elite (Pro A) organisés provisoirement à Levallois en attendant le Palais des sports de Boulogne, championnat dans lequel les « Metropolitans92 » tiennent le haut de l'affiche. Le rapport d'activité sportive a de quoi ravir le président général Jean-Pierre Epars qui

a tenu à relever notamment « la performance de la section aviron, classée au premier rang national de son Histoire. » Côté finances, le rapport du trésorier général Cyrille Verrier affiche un déficit de 81 714,98 € pour l'exercice qui tranche avec l'excédent de 182 937,10 € enregistré lors de l'exercice précédent. Mais Jean-Pierre Epars veut tempérer : « Les sections ont bien travaillé, ce déficit provient principalement de la dérive d'une section. Le football a d'ailleurs été

placé sous tutelle. La restructuration du secrétariat général est terminée et l'objectif sera d'atteindre l'équilibre pour clore la saison 2019-2020. » L'assemblée générale s'est achevée avec une cérémonie des récompenses orchestrée par Julio Arquerros, au cours de laquelle les sportifs ont été largement récompensés par les élus municipaux et ceux du club.

Jérôme Kornprobst

Les champions récompensés

Cyclisme

Steeve Touboul, champion de France CLM, handisport, catégorie sourds

Athlétisme



Manon Trapp, triple championne de France : cross juniors / 3000m piste

juniors / 10km route toutes catégories, 9^e aux championnats d'Europe de cross, recordwoman de France junior semi-marathon (Reims 2019)



Canoë-kayak Gauthier Delannoy, champion de France, handi-kayak

Olivia Piana, double championne du monde Stand up paddle



Savate boxe française

Nicolas Scheer, champion du monde cadets, moins de 80 kg

Tennis de table



Henri Yahiel, médaille d'argent aux championnats d'Europe en double

messieurs + 85 ans



Karaté kyokushinkai Antonio Tusseau, médaillé de bronze aux championnats d'Europe, vainqueur Open international de New York

Aviron

Vincent Faucheu, champion de France, deux sans barreur

Vincent Faucheu, Léo Grandsire, Milos Stanojevic, Thibaut Mames, champions de France

Stéphane Tardieu, champion de France, handi-aviron

Léo Grandsire, médaillé de bronze aux championnats d'Europe

Christophe Lavigne, médaillé de bronze aux championnats du monde, handi-aviron



François Banton, président, représenté ici par Pedro Ferreira, Boulogne 92-ACBB aviron, n°1 français au classement des clubs pour la première fois de son histoire.



Judo

Sarah-Léonie Cysique, vice-championne du monde par équipes

Romain Valadier-Picard, champion Europe cadets, vice-champion du monde cadets, médaillé de

bronze olympique de la jeunesse

Kenny Livèze, champion d'Europe cadets, champion du monde cadets, champion olympique de la jeunesse

Coq d'or

Simon Culioli, 25^e Coq d'or

Créé en 1977, le Coq d'or est décerné à un dirigeant non membre du Comité directeur, en reconnaissance de nombreuses années d'activité au sein de l'ACBB et de son exemplarité en tant que sportif, cadre ou dirigeant de section. Ancien sportif de haut niveau, habitué des podiums aux championnats de France, sélectionné en équipe nationale chez les juniors, Simon Culioli a été cadre technique au sein de sa section pendant 21 ans. Dirigeant depuis 2009, il est actuellement trésorier de la section judo.



Oscar

Nasser Khochtinat, le 52^e Oscar

51 oscars avaient été décernés depuis la création de ce trophée, le plus prestigieux à l'ACBB, voilà 64 ans. Les Oscars sont attribués à un membre du Comité directeur par le collège des Oscars en activité (au nombre de 10 aujourd'hui).

C'est une reconnaissance de très nombreuses années d'implication personnelle en tant que dirigeant de l'ACBB et d'une contribution exemplaire au développement du club, de ses adhérents et du sport en général.

Président de la section basket, membre du Comité directeur depuis 12 ans et élu au Bureau directeur, Nasser Khochtinat est apparu très ému de recevoir cette distinction. « Ce que je fais, mon engagement, c'est surtout pour les autres. » Tout l'esprit d'un bon dirigeant ACBB.



« Prêts pour une séance vélo au Parc de Saint-Cloud ! »



Triathlon enfants

Les vertus insoupçonnées

Sport enchaîné – natation, vélo, course à pied – le triathlon offre aussi de multiples variantes : run & bike, aquathlon, duathlon, swimrun... Mais surtout, il est une belle opportunité pour les enfants d'apprendre à nager et à rouler à vélo.

Il a fallu attendre des Jeux Olympiques décevants en natation à Mexico (1968) pour que la France lance son vaste plan des « Mille piscines » et que chaque petit Français puisse apprendre à nager. Une opération citoyenne aussi, l'apprentissage de la natation permettant d'éviter nombre de noyades. Aujourd'hui, alors que l'on

prône les déplacements alternatifs – en vélo notamment – pour une meilleure préservation de l'environnement, le gouvernement a lancé son programme national « Savoir rouler à vélo ». Et à Boulogne-Billancourt, l'ACBB triathlon est précurseur en la matière. « Nous sommes les *seuls* à former les jeunes à la pratique du vélo, dès 7 ans, chaque mercredi matin. Cet apprentissage se

fait en mode « triathlon » avec une séance piscine suivie d'une sortie vélo au Parc de Saint-Cloud », expose Guillaume Contet, président de l'ACBB triathlon. Bien loin des anciens codes véhiculant l'image d'un sport de durs à cuire, le triathlon est avant tout une discipline pointue sur le plan de la formation, qui favorise aussi l'apprentissage de l'autonomie. « *Le triathlon est une discipline pour tous. Mais ce type de séances nécessite une logistique complexe et une vigilance de tous les instants.* »

Au bord du bassin de la piscine de Boulogne-Billancourt, il est 9 heures ce mercredi matin là. Aurélien Penneret fait le petit briefing à la vingtaine d'enfants présents. Annonce des prochaines courses avec rappel des distances et des consignes, puis présentation des séances de natation et vélo à venir. Ça commence mal : Arthur annonce que son vélo a un pneu à plat et qu'il n'a rien pour réparer...

« *Les parents savent qu'ils doivent mettre une chambre à air, un démonte-pneu et une pompe. Si le matériel de rechange est là, je m'en occupe. Sinon, tant pis pour eux. Je les appelle pour qu'ils proposent une solution* », sourit le coach.

Répartis dans deux lignes d'eau, les 27 apprentis triathlètes âgés de 7 à 10 ans travaillent leur fréquence, leur vitesse sous l'œil amusé de Benoit Descamps, coach de la section natation qui occupe les lignes voisines dans un excellent esprit de cohabitation.

Silence, on roule !

Le plus délicat est sans doute la gestion de la sortie de l'eau avec un rendez-vous donné sur l'esplanade de la piscine pour la sortie vélo. L'aide de Bastien pour les séances du mercredi



Natation : avant le vélo, séance natation le mercredi à 9h.

et du samedi est précieuse. « *C'est une grosse responsabilité d'organiser des sorties vélo pour les petits. C'est d'ailleurs très rare dans les clubs* », admet Aurélien. D'ailleurs, pas de vélo le premier mercredi de septembre ! « *On a attendu avant de se lancer. Quand les petits ont bien encaissé les séances natation et course à pied, on a alors introduit le vélo. Les gamins sont de plus en plus à l'aise, on les connaît mieux et on leur fait davantage confiance. Et puis les premières compétitions arrivaient, il fallait bien se mettre au vélo.* »

Avec ses deux étoiles, l'école de triathlon de l'ACBB réalise ainsi chaque mercredi un petit exploit en rejoignant le Parc de Saint-Cloud à vélo. Parmi les règles de sécurité à observer : le casque bien sûr mais pas seulement. « *On rappelle les règles élémentaires de circulation et on demande aux enfants de ne pas parler pendant le trajet pour rester concentrés et attentifs.* » Faire rouler un groupe d'enfants en silence : un autre tour de force !

Avec un adulte placé en tête et en queue de cortège, « *et la complicité des enfants les plus aguerris répartis stratégiquement* », le groupe s'élance ainsi en file indienne. « *Le plan vélo orchestré par GPSO nous a apporté beaucoup de sécurité grâce à des pistes cyclables qui nous protègent durant quasiment tout le trajet jusqu'au musée de la céramique.* » « *Il reste toutefois quelques points noirs pour accéder puis traverser le Pont-de-Sèvres, notamment depuis Boulogne* », tempère Guillaume Contet. « *Espérons que les travaux de la Gare du Grand Paris incluent demain un volet d'aménagement cyclable. Cela faciliterait l'encadrement de nos coaches et les trajets de nos jeunes triathlètes, ainsi que de tous les cyclistes.* » Après avoir franchi ces obstacles, les enfants peuvent alors lâcher les chevaux !

Quentin Belli



Remise officielle des bonnets avant les premières courses.

Résultats prometteurs

Entre joies et interrogations

La section judo a vécu un beau début d'année avec des succès pour l'école de judo, les juniors ou Sarah-Léonie Cysique dans la course aux Jeux de Tokyo v. Avant que le coronavirus ne vienne tout chambouler.

Chez les jeunes, la coupe des Hauts-de-Seine des clubs est un rendez-vous très prisé pour les clubs de judo du département.

Double tenant du titre, l'ACBB judo emmené par Stéphane Masson avait donc la lourde tâche de faire aussi bien que les années précédentes : gagner ! Et comme à l'ACBB judo rien n'est impossible, les jeunes Boulonnais – Arthur Lopez (-34kg), Oussine Benzaïed (-38kg), Matthieu Vittet (-42kg), Jeremi Goyffon (-46kg), Natan Basquin (-50kg), Baptiste Lavoix (-55kg) et Houari Messaoudi (+55kg) – ont parfaitement su relever le défi. Vainqueurs de l'ESN Judo 2 (6-1), de Rueil (6-1) puis Asnières (6-1), les judokas ont pu défendre leur titre en finale contre l'ESN Judo (Nanterre). Moins facile mais le même épilogue : une victoire (4-3), qui offre un superbe triplé à l'ACBB judo dans cette coupe des Hauts-de-Seine. Un résultat d'autant plus satisfaisant que deux semaines plus tôt, l'école de judo avait déjà brillé grâce à trois poussins, trois benjamins et trois minimes lors du Tournoi de Neuilly-sur-Seine dont elle était tenante du titre. Emmenés par le coach Stéphane Masson, les jeunes Boulonnais sont d'abord sortis premiers d'une poule à quatre avant d'imposer leur loi dans le tableau final. En quart de finales, le JCR Rueil est balayé 7-2... En demi-finale, l'EGJ Gagny est croqué 9-0... L'ACBB judo s'offrant en finale l'organisateur du tournoi, le CJN Neuilly-sur-Seine (7-2). Une journée parfaite pour Stéphane Masson et son groupe : Enguerran Barret-Janet, Noan Bien-Aimé, Ulysse Bloch (poussins), Artur Lopes, Oussine Benzaïed, Matthieu Vittet (benjamins),



Adrien Ranouil, Marius Catherin et Arthur Filmon (minimes). En juniors, Romain Valadier-Picard et Kenny Livèze effectuaient leurs premiers pas dans cette nouvelle catégorie après avoir régné chez les cadets (champions d'Europe et respectivement vice-champion du monde et champion du monde cadets) lors des championnats de France (Villebon-sur-Yvette). Les deux Boulonnais ont signé une



entrée fracassante en raflant le titre de champion de France en moins de 55kg et moins de 100kg. Très beau résultat aussi en moins de 66kg pour William Cysique, sacré vice-champion de France. De quoi régaler toute la famille ACBB judo !



Sur la route de Tokyo

Dans sa course pour Tokyo 2020, Sarah-Léonie Cysique avait quant à elle deux gros rendez-vous : à Paris tout d'abord, pour le Grand Slam, la Boulonnaise a pris une 5^e place qui la maintenait idéalement en course pour les Jeux (meilleure française de la catégorie des moins de 57kg). Puis à Düsseldorf où Sarah-Léonie Cysique a enchaîné les victoires sur Ippon pour aller chercher une belle médaille d'argent. Battue en finale par la Canadienne Klimkait, Sarah s'est déclarée « contente... mais déçue ». Car la Boulonnaise en veut toujours plus et notamment valider son ticket pour Tokyo. Si les prochains championnats d'Europe (Prague, du 1^{er} au 3 mai) devaient permettre aux sélectionneurs de trancher pour la sélection olympique, il faudra compter avec l'invité surprise : le coronavirus a en effet changé la donne en bouleversant tous les calendriers. Jusqu'à menacer les Jeux ?

L'équipe filles

A l'assaut de la N1



Pour la première fois de son histoire, l'équipe féminine d'épée de l'ACBB escrime disputera les championnats de France de Nationale 1 (Lire Le Mag n° 350). Le top niveau.

2 uoiqu'il arrive, cette saison 2019-2020 restera historique. Pour la première fois de son histoire, l'ACBB escrime, grâce à son équipe filles, va tirer en championnat de France au plus haut niveau. Une sacrée performance pour Gaëlle et Enora Béchade, Béatrice Boyer et Marie-Laure de Rolland qui ont su construire un collectif solidaire. « C'est le jour du premier circuit N1 que l'on a vraiment réalisé. On s'est dit « Ouah... On est là, avec les meilleures ! », s'amuse les quatre escrimeuses.

C'était à Laon (Hauts-de-France), au tout début de la saison : « Moi j'ai l'habitude de croiser ces filles qui participent aux compétitions internationales, sont en lice pour les Jeux Olympiques. Les matchs sont hyper intéressants », explique Gaëlle qui dispute le circuit N1 en individuelles. Mais pour ses trois équipières, pensionnaires de N2 et N3, ce niveau d'excellence est une nouveauté : « On est le petit poucet. En football, on pourrait comparer avec le

petit club amateur qui défierait le PSG », sourit Marie-Laure.

Mais ces filles ont suffisamment de ressources pour se mettre immédiatement au diapason comme l'explique Béatrice : « C'est vrai, on était un peu trop impressionné le premier jour. Mais dès le 2^e jour de compétition, ça allait déjà mieux... On n'a pas pris de déculottée. » Loin de là même ! Qualifiée en N1 au 16^e rang, l'équipe a en effet grappillé deux places dès cette première étape. « On a fait de belles choses, on a montré qu'on pouvait le faire », apprécie Enora. Car si l'exploit était de se qualifier en N1, l'ambition était aussi de se hisser en finale de ces championnats de France (initialement prévue au mois d'avril) et donc, de se maintenir dans le Top 14 du classement à l'issue des deux premières étapes du circuit. Pas facile pourtant pour cette équipe qui ne peut compter que sur ses quatre épéistes contrairement à d'autres formations aux effectifs pléthoriques. Ainsi le 8 décembre, c'est un trio qui s'est rendu à Fontaine (Isère) pour la 2^e étape du circuit. En effet, Marie-Laure, blessée, n'a pas pu participer.



Gaëlle, vue par Marie-Laure

Elle sait trouver la faille de l'adversaire et la mettre à profit. Même si elle est menée, ce n'est jamais perdu. Elle finit par trouver la solution et alors là... Les points défilent ! C'est une grosse force.

Objectif individuel : maintien en N1 avec objectif Top 16 aux championnats de France.



Béatrice, vue par Gaëlle

Elle est apaisante, en dehors de la piste et sur la piste. Elle est trompeuse, car ne met pas énormément d'énergie. Mais quand ça démarre... C'est une efficacité froide, avec le sourire en prime. En dehors, elle nous rebooste en douceur.

Objectif individuel : top 16 aux championnats de France N3.

« J'étais là par la pensée, j'ai envoyé des ondes positives. » Malgré ce handicap, l'équipe est parvenue à gratter une nouvelle place pour occuper le 13^e rang et assurer définitivement sa qualification aux championnats de France (Épinal initialement prévus les 18 et 19 avril avant les mesures liées au coronavirus). Un deuxième exploit qui en appelle d'autres ?

« Il faut être réaliste. Il est clair qu'on ne visera pas une médaille. Mais le maintien est à notre portée, on peut même espérer une 9^e place. Remporter le tableau B serait top mais surtout, il ne faut pas se mettre de pression », prévient Gaëlle.

« On est le petit poucet. »

Tactique et stratégie

Lors de ces championnats de France, la stratégie sera toujours la même : Gaëlle, la plus forte du quatuor, lancera les hostilités et aura la lourde tâche aussi de ponctuer les assauts. « Mais je ne veux pas avoir trop de responsabilités non plus (rires). Il faut bien lancer le match, ne pas passer à travers même s'il reste beaucoup de touches¹. Les premiers matchs sont souvent serrés et ensuite ça

¹ Chaque rencontre se dispute en 45 touches.

démontre vraiment ! »

Mais surtout, il s'agira d'étudier l'adversaire : « À chaque début de match, on fait le point. » Un plan de bataille qui consiste à identifier les points faibles de l'adversaire. Ainsi celles qui ne sont pas à l'aise face à une gauchère voient Marie-Laure se présenter sur la piste. Et puis chacune peut aussi être la bête noire d'une adversaire, même

plus chevronnée. Par exemple, Marie-Laure est un poison pour Maureen Nisima, pourtant médaillée olympique. « C'est vrai que je peux battre les meilleures sans trop savoir comment (rires). Maureen Nisima, je l'ai battue plusieurs fois... Le format court des assauts par équipes rétablit un certain équilibre. »

Entre intensité et retenue, fougue et patience, ambition et prudence... Les escrimeuses boulonnaises vont devoir mettre tout leur cœur dans ce championnat de France. Briller pour assurer le maintien pour le plus grand bonheur de leur président Bernard Masclat. Et s'inscrire dans la durée. Une question persiste : quand ces championnats auront-ils lieu ?

Jérôme Kornprobst



Enora, vue par Béatrice

Sa force, c'est son dynamisme. Elle sait pousser, temporer, neutraliser, gérer le temps. Si elle n'arrive pas à mettre de touches, elle est capable de ne pas en prendre. C'est hyper précieux.

Objectif individuel : maintien en N2.



L'escrime en un mot

Marie-Laure : Art.

Gaëlle : Précision

Enora : Stratégie

Béatrice : Observation

Marie-Laure, vue par Enora

Déjà, elle est gauchère ! Quand elle est sur la piste, elle voit des choses que personne ne voit et fonctionne au réflexe. Elle sent le jeu. Elle part pile dans le bon temps de l'escrime et touche souvent à l'instinct sans que personne ne sache vraiment comment !

Objectif individuel : maintien N3.

Claude Le Bihan

Le fidèle



Passionné du ballon rond, Claude Le Bihan a signé sa première licence à l'ACBB football en 1963. Il est aujourd'hui le licencié en activité le plus ancien de la section.

Malgré un nom d'origine bretonne, l'accent « titi parisien » confirme que Claude Le Bihan est bien né à Saint-Cloud un jour d'hiver 1950, le 16 janvier.

Le gamin adore taquiner le cuir, partout où cela est possible : « *Je jouais au COB mais on jouait aussi sur les grandes avenues car les trottoirs étaient larges.* »

Remarqué par un dirigeant de la section football de l'ACBB – déjà un savoir-faire en matière de détection ! – le petit Claude est invité à rejoindre la maison Orange.

Pour sa première saison, Le Bihan intègre une équipe déjà bien en place : « *Les gars jouaient ensemble depuis trois ans déjà. On était en minimes mais étant minime 1, j'étais le plus petit* » Alors milieu offensif, il s'impose rapidement dans une équipe qui réalisera une saison incroyable. « *Une super année, pas un seul match perdu. On avait réalisé le doublé coupe-championnat en éliminant des équipes de DH comme le Racing Club de Paris alors que nous n'étions qu'en District.* » En finale de la coupe, l'ACBB s'offre Saint-Germain (5-2), « *l'ancêtre de PSG* » ! « *C'est sans doute mon plus grand souvenir.* » Cette coupe de Paris illustre d'ailleurs à merveille le parcours de Claude puisque 35 ans plus tard, après être devenu un ailier rapide, adroit devant le but, aux crochets dévastateurs et aux statistiques éloquentes – 49 buts lors de sa meilleure saison – il remporte à nouveau ce trophée avec l'équipe du dimanche matin. « *Vingt mecs soudés, solidaires, potaches... On a fait les 400 coups comme de vrais gamins, on savait qu'on pouvait compter les uns sur les autres.* »

Passion tenace

Entre-temps, celui qui est devenu réparateur et installateur de télévision à Boulogne a enchaîné les matchs, sans jamais connaître de blessures importantes. « *Ça a été le secret de ma longévité.* » Il a même évolué dans la même équipe que son fils Thierry (un numéro 6) pendant cinq ans. « *J'ai joué jusqu'à 43 ans en seniors et j'ai même doublé avec le championnat du dimanche matin jusqu'à 33 ans.* » Avant de passer en vétérans et de devenir coach ! Et à 70 ans, il a même remis les gants pour dépanner au poste de gardien, c'était en janvier dernier.

Cette passion pour le foot, Claude Le Bihan l'a toujours eue. « *À l'école, je dessinais des terrains de foot avec du public autour, j'ai suivi les matchs à la radio dès 1965 et vu à la télé le Brésil-Italie en 1970.* » Le supporter du Stade Rennais – comme son papa – peut admirer alors le roi Pelé : « *un génie avec des yeux dans le dos.* » Fan de l'équipe des Platini-Giresse (1982-84), admirateur de Messi aujourd'hui, celui qui a connu cinq présidents à la section le confesse volontiers : « *J'ai l'ACBB dans le cœur.* » Un fidèle parmi les fidèles.

Jérôme Kornprobst

L'équipe victorieuse en coupe de Paris en 1963.



Express

Technique

J'avais une grosse pointe de vitesse, un bon crochet et je marquais beaucoup de la tête malgré mon 1,73m : j'avais une bonne détente et un bon timing.

Pelé, Maradona ou Platini ?

Pelé ! Un joueur superbe, un génie. Mais Platini et Zidane aussi.

Messi ou Ronaldo ?

Ronaldo est très fort mais je suis fan de Messi car il marque mais fait aussi marquer les autres. Je suis en admiration.

Clubs préférés

Le Stade Rennais, le Barça, Liverpool.

Son QG

Le Belvédère à Boulogne-Billancourt. On va toujours chez Franco, je le connais depuis qu'il est ouvert.

Sa fidélité

J'ai l'ACBB dans le cœur depuis 1963, une super femme – Evelyne – avec qui je suis marié depuis 52 ans, j'ai travaillé 42 ans dans la même boîte en passant d'apprenti à patron et j'ai encore une amitié forte avec une dizaine de joueurs avec qui j'ai gagné la coupe de Paris. On se retrouve régulièrement avec nos épouses pour des soirées et ça fait 33 piges que ça dure.

Les patineuses jouent les



En deux olympiades, l'ACBB sports de glace s'est considérablement renforcé : après avoir conquis une centaine d'adhérent.e.s supplémentaires et structuré les entraînements, les résultats sont là. Au plus haut niveau national.

premiers rôles

Avec ses 230 adhérents, une immense majorité de filles, la section sports de glace récolte les fruits du travail entrepris ces dernières saisons. Un staff structuré, deux entraînements par jour pour les groupes de D1 et D2 de l'École de glace et des résultats récurrents qui ne sont plus un simple coup mais bien un niveau global de référence sur le plan national. Ainsi, le premier week-end de février, la section a organisé les championnats Île-de-France par clubs, sélectifs pour les France. Ces deux journées de compétition ont permis aux patineuses et patineurs boulonnais de monter sur la 3^e marche du podium grâce à une 2^e place en D1 et une victoire en D2. « *La D3, qui s'est classée au 11^e rang, manque d'heures de glace pour poursuivre sa progression* », explique Fabienne Sebag, la présidente. « *Mais trois podiums club en trois ans, ce n'est pas un hasard.* » D'autant que ce nouveau podium est synonyme de qualification pour les prochains championnats de France (initialement prévus à Annecy du 17 au 19 avril) avec l'ambition de briller à nouveau (l'ACBB avait été vice-champion de France en 2018).



Lise Rivaud



Léna Helt

Sur le plan individuel, le championnat Île-de-France (Aren'Ice de Cergy) a quant à lui été couronné par trois médailles pour Anne-Sophie Heurtebis (or, poussines), Léna Helt (or, minimes) et Lise Rivaud (argent, minimes). « *À ces trois*

podiums, il convient d'ajouter deux 4^{es} places avec Faustine Brighelli (avenirs) et Amandine Rougé (juniors). Parmi les clubs franciliens, nous sommes probablement celui qui a obtenu les meilleurs résultats d'ensemble », se réjouit la présidente. De quoi nourrir quelques ambitions pour les championnats de France. Pour se qualifier, passage obligé par le Tournoi de France qui comporte neuf étapes. Chaque patineuse et patineur a le droit d'en disputer trois, maximum.

À l'issue des épreuves, un classement par points est effectué : direction le championnat de France A pour le Top 24 et le championnat de France B pour le Top 25-48. « *Nous avons participé à Rouen, Nice et Amiens.* »



Tournoi de France, à Nice.

Sept patineuses aux France N1

Grâce à d'excellents résultats, l'ACBB sports de glace est parvenu à qualifier sept patineuses pour les France de N1, dans huit catégories : en A, Léna Helt (en minimas et novices¹), Faustine Brighelli (avenirs), Lise Rivaud (minimas), Anne-Sophie Heurtebis (poussines); en B, Clémence Veillard-Guisset et Daphnée Meuric (novices) ainsi qu'Amandine Rougé (juniors). Objectif affiché donc : flirter avec le podium pour la majorité d'entre elles. Surclassée en novices A, Léna Helt a pourtant accroché un Top 10 prometteur à Reims le 8 mars dernier pendant que Faustine Brighelli se hissait au 7^e rang en avenir² A. En B, les espoirs placés sur Clémence Veillard-Guisset étaient fondés puisque la novice a décroché l'argent. Dans cette même catégorie, Daphnée Meuric a dû se contenter de la 14^e place. À Courbevoie, le 15 mars, Léna Helt et Lise Rivaud (minimas A), Anne-Sophie Heurtebis (poussines A) puis Amandine Rougé (juniors B) le 22 mars avaient une carte à jouer. Espoirs reportés pour cause de coronavirus !

« Nous avons conscience que ce serait difficile pour Léna et Lise. Mais elles seront encore minimas la saison prochaine, elles ont engrangé de la maturité et la section a déposé un dossier de candidature pour organiser les championnats de France 2021 à la patinoire de Boulogne-Billancourt », souffle Fabienne Sebag. De quoi aligner les planètes pour un titre national en 2021 sur la glace boulonnaise ?

Outre les entraînements à l'école de glace, la section veille aussi à faire découvrir d'autres horizons à ses patineuses et patineurs. Créer une vie de groupe comme avec ces déplacements au Danemark – une quinzaine d'enfants encadrés par Ingrida Snieskiene, Fabienne Sebag et Laurence Allouch – ou à Budapest pour une compétition plus relevée. « C'est bien pour tout le monde de voir ce qu'il se passe ailleurs. »

Et les garçons alors ? « Ils ne sont pas très nombreux », constate la présidente en souriant. Mais ils sont bien là à l'image de Julien Menet, de Constant Alison qui fait son petit bonhomme de chemin en D2 ou d'Axel Désirat, junior en lice pour un podium en coupe de France D2. « Axel vient d'avoir son bac, il a débuté des études supérieures, c'est vraiment bien d'être encore là. »

Jérôme Kornprobst

1 Novices : équivalent de cadette alors que Léna n'est que minime.

2 Avenirs : équivalent de benjamines.



Championnats du monde au Japon

Trois
Boulonnais en
terre promise

Trois combattants de l'ACBB – Maxime Demeautis, Arnaud Nekam (vétérans) et Antonio Tusseau – ont participé aux 12^{es} championnats du monde de karaté kyokushinkai Open au Japon à la fin de l'année 2019. À la clé, une médaille de bronze.



C'est l'événement majeur de la discipline. Tous les quatre ans, les meilleurs combattants de la planète kyokushinkai ont rendez-vous à Tokyo, berceau de la discipline fondée par Maître Oyama. Plus qu'un simple championnat, un voyage initiatique, un véritable rendez-vous avec l'Histoire. Parmi les 166 guerriers, trois Boulonnais : en Open (sans catégorie de poids), Antonio Tusseau, vainqueur de l'Open New York à l'été 2019 (une autre très grosse référence) et médaillé de bronze aux derniers championnats d'Europe et Maxime Demeautis; en vétérans (40-44 ans), Arnaud Nekam. « Ces trois-là sont ma filiation. Les accompagner au Japon pour cette compétition, c'était

voulons vraiment remercier », clame le trio.

Russie, Japon, Boulogne

Ambitieux, les trois Boulonnais ont préparé avec un grand sérieux ce championnat du monde. Les troisièmes pour Maxime Demeautis après 2011 et 2015. « Le Japon, c'est le pays de notre sport, c'est un honneur d'y combattre. Mon rêve de gosse, c'est d'être champion du monde. C'est déjà beau de pouvoir défendre mes chances », raconte Maxime, à la section depuis 2005, et dont le regard bleu acier contraste avec le large sourire. Pour se préparer, Max a

longue haleine... Mais ça n'a pas suffi. » Battu dès le deuxième tour face à un Russe justement, Maxime le concède : il espérait mieux. « Ça s'est joué sur l'entame du combat. J'ai géré... Au moment d'accélérer, je me suis fait cueillir. J'ai pris un coup de poing au visage. » Lèvre ouverte, points de suture... Et une défaite aux drapeaux « un peu sévère. J'aurais mérité une prolongation. Mais ce n'est pas la fin du monde, ça fait partie de ma vie de gagner ou de perdre des combats ».

Fantastique

Parmi les prétendants au titre suprême cette année, Antonio Tusseau participait à ses deuxièmes championnats du monde open. Trois semaines en Russie, une semaine au Japon, le Boulonnais s'est lui aussi entraîné dur pendant tout l'été avant d'enchaîner Open de New York et championnats d'Europe. Une préparation discrète, une victoire et un podium... et l'honneur d'être sur l'affiche de la compétition. Et puis le fantasque Antonio Tusseau a fait... du Antonio Tusseau !

« Jacques Legrée est le kyoku. Il est la source. »

formidable », confie Shihan Jacques Legrée, élève du Maître Oyama en son temps. Autre membre de la délégation : Romain Anselmo, « dont l'expérience est toujours précieuse et que nous

laissé sa salle de sport caennaise pour aller s'entraîner en Russie avec Alexander Ieromenko, véritable terreur en Europe. « Ces championnats du monde sont l'aboutissement d'un travail de

« Pour le premier combat, c'était le grand n'importe quoi. J'ai pris le mauvais train pour me rendre sur le site de la compétition et j'étais un peu à l'arrache pour la cérémonie. Je n'ai donc pas trop eu le temps de m'échauffer », sourit celui qui est désormais aussi professeur. Un Sud-Africain tenace lui complique un peu la vie au premier tour : « Il bloquait tout, je le touchais mais il ne tombait pas ! Je gagne sur décision mais les sensations n'étaient pas bonnes. » Le deuxième jour, alors que la fluidité semble retrouvée, Antonio est victime, entre son 2^e et son 3^e combat... d'une fringale ! « Une attente interminable, j'avais trop faim ! » Un coup de genou à la tête le propulse malgré tout en Top 32 avant de se soumettre à l'épreuve de casse (chargée de départager deux combattants en cas d'égalité après prolongation). « J'ai cassé trois planches mais j'ai failli chuter. J'ai ainsi pu faire admirer ma technique artistique. » (rires). Face au Japonais Tatsuma Yamakawa, 100 kilos, une demi-tête de plus qu'Antonio et tombeur de Maxime quatre ans plus tôt, l'inquiétude monte. « Je n'arrivais pas à en venir à bout et face à un Japonais, je savais qu'il fallait que je réalise un KO. » En prolongation, un coup de genou à la tête (encore !) qualifie Antonio pour le Top 16. Et sur sa route... Ieromenko justement. Invaincu en Europe, le Russe a été expéditif jusque-là pendant que Tusseau laissait de l'influx dans des combats à rallonge... « Mais j'étais chaud ! C'est moi qui ai avancé. » Insuffisant toutefois pour des arbitres qui ordonnent « une prolongation un peu cruelle ». Max, devenu coach pour la bonne cause, confirme : « Très affûté, Alex a été surpris du niveau d'Antonio. Il l'a vraiment bousculé. » Entre fougue et esquive à la Matrix, Tusseau sème le trouble, ravit le public. « Mais j'ai eu un moment de flottement, une vingtaine de secondes. Max m'a hurlé que je devais repartir au combat et malgré un dernier front-kick... je perds sur décision des juges. » Un brin frustré, Tusseau a toutefois franchi un nouveau palier, ne s'inclinant que

devant le futur vice-champion du monde. « Ça s'est joué sur des détails. Il faut réaliser quand même : Top 16, c'est énorme », juge Demeautis. « Mais si près du Top 8... c'est rageant », regrette Antonio. Et malgré une certaine frustration des deux Boulonnais face aux décisions des juges, pas question de contester : « On représente le Dojo et on doit être irréprochables. On a tous tellement de respect pour Shihan Jacques Legrée qu'on ne peut se permettre le moindre écart. » Alors Antonio Tusseau, dont c'était le neuvième voyage en Japon, parviendra-t-il à s'imposer là-bas ? « Je ne sais pas comment je serai physiquement dans quatre ans. Mais je dois absolument gagner quelque chose dans ce pays où ma discipline est née. »

Encore du bronze

Chez les vétérans, catégorie 40-44 ans en plus de 80 kilos, Arnaud Nekam, qui a débuté à l'ACBB en 2012, avait lui aussi préparé ce grand rendez-vous avec le plus grand soin. « Quatre mois de préparation avec Antonio notamment. Mais à Boulogne, pas au Japon ou en Russie », plaisante l'ingénieur qui navigue entre catégories seniors et vétérans. « Ce championnat, c'est un honneur mais c'est aussi un challenge. » Déjà médaille de bronze il y a quatre ans chez les 35-39 ans, Nekam visait légitimement un peu plus haut cette année. « Je me suis entraîné sérieusement durant ces quatre années. La catégorie était très ouverte, sans grand favori. J'avais la médaille d'or en tête. » Battu en demi-finale par un bulgare sur une pénalité contestable attribuée par un arbitre russe... Arnaud avoue toutefois être content de « rapporter quelque chose avec cette médaille de bronze. Mais pour être honnête, je pense que j'aurais ensuite pu gagner la finale. » D'ailleurs pour Jacques Legrée, « c'est Arnaud qui aurait dû être champion du monde. » Forcément, les propos touchent



Arnaud Nekam. « Jacques Legrée est le kyoku. Il est l'héritage direct de Maître Oyama, il est la source. » Max confirme : « C'est un homme extraordinaire, aussi discret que respecté. C'est notre papa. On a tellement de chance de l'avoir rien que pour nous ! » « Quand il nous raconte son histoire au Japon, c'est fabuleux », ajoute Antonio. « C'est la famille. » Alors quoi de mieux pour le ravir que de repartir au combat dès le mois de février avec la coupe de France ? Si Arnaud Nekam, mal préparé, avait décliné le rendez-vous national, Antonio Tusseau et Maxime Demeautis sont repartis à la conquête d'un nouveau titre national en moins de 80 kg et + de 80 kilos. Avec succès.

Jérôme Kornprobst

La relève

Quand il s'agit de briller à l'Open de France de kyokushinkai, la section peut compter sur ses jeunes. Ils étaient vingt filles et garçons les 18 et 19 janvier au gymnase Pierre de Coubertin. À la clé, neuf podiums dont trois titres de champion de France ! En or, Souleyma M'barki (benjamine - 40kg), Sarah El Bissaoui (benjamine +40kg) et Yanis Moumene (minime -55kg). Sur la deuxième marche du podium, Alaina Monot (minime +50kg), Mattéo Abelin (junior -65kg) et Anis El Bissaoui (junior +70kg). Enfin en bronze, Adônia Graignic (pupille -30kg), Ruben Killy (pupille -35kg) et Ivan Quignolot (cadet -60kg). Les instructeurs peuvent être fiers.



Olivia Piana

« Nous décidons de



© Emilie Masson

Après une saison 2019 hors normes – double championne du monde et numéro un mondiale de stand up paddle (SUP) – Olivia Piana aborde 2020 avec toujours la même philosophie : le plaisir d'abord. Questions-réponses depuis Vila Nova de Milfontes (Portugal) où la licenciée de l'ACBB canoë-kayak a posé ses planches.

Le Mag : Vous avez connu une saison 2019 extraordinaire.

Que reste-t-il ?

Olivia Piana : C'était incroyable ! Que de plaisirs, de moments forts partagés sur l'eau avec les autres. Le plaisir doit passer avant la performance, c'est la condition pour obtenir des résultats.

Le Mag : C'est ce qui vous différencie des autres ?

O.P. : On a tous le même but mais chacun a son identité, sa méthode. La mienne est soft, naturelle mais nécessite plus de temps. J'ai été cinq fois vice-championne du monde alors quand tu décroches le titre, c'est extra. Pour moi, l'essentiel est d'aller sur l'eau tous les jours, de prendre du plaisir.

Le Mag : Quelle est la recette ?

O.P. : Je reste focus sur des choses simples. Le plus important est de faire corps avec l'élément, d'être ancrée dans l'ici et maintenant. D'être en accord avec soi-même.

Le Mag : Comment êtes-vous arrivée au SUP ?

O.P. : J'ai pratiqué de nombreux sports : basket, natation, athlétisme... Mes parents m'ont toujours poussée à faire ce que j'aime, sans pression. Et à 12 ans, j'ai débuté la planche à voile¹ jusqu'au titre de championne du monde juniors de slalom. La planche a changé ma vie.

¹ Sa maman, Corinne Feuillerat, a été championne du monde.

notre bonheur »

Le Mag : Pourquoi ne pas avoir continué ?

O.P. : Dans cette discipline, j'avais le sentiment que les femmes n'étaient pas reconnues à leur juste valeur. À ce moment-là, j'ai découvert le SUP et son ambiance différente se rapprochant davantage du monde des sports d'endurance. Avec une égalité devant la performance réalisée qui m'a donné envie de faire des courses, à fond.

Le Mag : Racontez-nous le SUP...

O.P. : On cumule la glisse à l'effort physique, c'est exceptionnel sur le plan sensations. On peut naviguer par tous les temps, il suffit de se mettre en accord avec les éléments. Ce qui m'a vraiment donné le virus, c'est le *downwind* : on part d'un point et on arrive là où le vent et la houle nous mènent. C'est un sport génial, facile d'accès, qui permet de découvrir des endroits inaccessibles, de contempler les fonds marins... Et contrairement au kayak qui se remplit d'eau, quand on tombe à l'eau, il suffit de remonter sur sa planche ! (rires)

Le Mag : Justement, comment avez-vous rejoint la section canoë-kayak de l'ACBB ?

O.P. : D'abord un lien d'amitié avec Stéphane Hocquinghem, de la section SUP. Grâce à des super infrastructures, c'est désormais le plus gros club de SUP de France et je suis heureuse, grâce à mes résultats, de vulgariser cette discipline au sein d'un club qui se bouge pour le sport. Le SUP a été accueilli

par cette belle famille du kayak et de mon côté, j'anime des séances quatre ou cinq fois dans l'année.

de passer un mois à Tarifa (Espagne) pour me remettre à cette discipline. On verra bien où cela me mène.

« Le plus important est d'être ancrée dans l'ici et maintenant. »

Le Mag : Quels objectifs pour 2020 ?

O.P. : L'Eurotour qui débute à Villefranche le premier week-end de mai, et l'APP World, circuit mondial privé. (le calendrier sera modifié en raison de la crise liée au coronavirus). Mais je m'investis aussi au sein de la Fédération française de kayak pour développer le SUP et essayer de créer du contenu pour des cours, de la sécurité... Initialement, on est parti d'une planche de surf sur laquelle on se mettait debout, d'où le rattachement à la Fédération française de surf², mais en réalité, c'est un sport de rame, plus proche de la fédé de kayak, plus à même de sécuriser des courses et qui a plus d'expérience en termes de masse.

Le Mag : Et le SUP aux Jeux ?

O.P. : Ce ne sera pas avant 2028 dans le meilleur des cas donc trop tard pour moi. Mais je viens de la planche à voile et en 2024, les épreuves auront lieu à Marseille, où je suis née. Je ne peux pas ne pas tenter ma chance sachant qu'en 2024, le format de la discipline sera le *foil*, hyper fun. Le *foil*, c'est voler sur l'eau ! Je viens

² Les deux fédérations attendent le jugement du Tribunal du sport pour savoir quelle famille le SUP va rejoindre.

Le Mag : Mais finalement, quelle est votre profession ?

O.P. : Je fais ce que je peux ! (rires). L'important, c'est la quête, la volonté de réaliser un rêve : avancer, chercher, donner le meilleur... Cette quête fait de nous quelqu'un de meilleur. Si le rêve se réalise, tant mieux, sinon, on persévère. La performance n'est pas indispensable pour être heureux. Notre bonheur, c'est nous qui le décidons.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst



© Emilie Masson

Olivia Piana express

Née le 5 mars 1991 à Marseille
1,76 m - 65 kg
Numéro 1 mondiale
Championne du monde sprint 2019, SUP
Championne du monde technical race 2019, SUP
Vice-championne du monde longue distance 2019, SUP

5 fois vice-championne du monde, SUP
Vice-championne du monde juniors slalom 2011, windsurf
Vice-championne du monde jeunes 2011, triathlon X-Terra

Célébrer hier pour mieux

Entre célébration du 60^e anniversaire de la victoire en coupe Spengler, voyage à Prague et match de play-offs en D3 pour l'équipe première, l'ACBB hockey sur glace a connu un trimestre riche.



Archives ACBB



© Arnaud Olszak

À l'occasion de sa fête de Noël, l'ACBB hockey sur glace a célébré le 60^e anniversaire de la victoire de l'ACBB dans la coupe Spengler, prestigieuse compétition européenne dont l'ACBB est le seul club français à avoir remporté le trophée. Cette année 1959 avait d'ailleurs été prodigieuse pour le hockey bouloonnais avec un triomphe

absolu grâce à des victoires en coupe Marvin (pour la 3^e fois consécutive), en coupe Schaefer (pour la 2^e fois) et donc en coupe Spengler. Soutenus par leur président Potin¹ – un

1 Dirigeant un important groupe familial de commerce alimentaire et possédant notamment un magasin à Boulogne, Philippe Potin a patronné à partir de 1949 la section cyclisme puis s'est intéressé aux sports de glace : il a aidé la Fédération par un prêt-relais de 10 millions de francs de l'époque (environ 200 000 €) pour la construction de la patinoire fédérale.

personnage avant-gardiste, un des premiers à comprendre l'intérêt du sponsoring –, les joueurs remportent cette compétition au nez et à la barbe de Davos, Milan et Stockholm. Les héros se nomment alors Cruikshank, Laliberté, Ayer, Alezard, Baudin, Cochet, Longuet, Lacarrière, Deville, Nivet, Paupardin, Rayon, Allard, Brunet, Dupé, Hurvoy, Lamort... Tous internationaux à l'époque ! L'exploit est d'autant plus remarquable que les Bouloonnais ont conservé le trophée les deux années suivantes (1960 et 61). Des années fastes pour le hockey bouloonnais puisqu'en 1962, la section empoche les trophées nationaux en seniors, juniors et cadets. L'équipe de France envoyée au championnat du monde incorpore 7 sociétaires ACBB : Allard, Baudin, Brunet, Alain Bozon, Longuet, Rayon et le junior Sozzi. Lors de cette soirée de célébration, une dizaine de joueurs de cette époque glorieuse étaient présents dont Alain Bozon, Kouky Laliberté (veuve de Pete Laliberté), ou encore Philippe Lacarrière, Jean Claude Sozzi, Christian Rayon, Jean Claude Laplassotte et Jean Pierre Allard. La section leur a remis un maillot réplique de l'époque floqué du numéro 59, symbole du millésime de la première des trois conquêtes, et inauguré une plaque commémorative en présence de Marc Fusina, maire adjoint aux sports de la ville de Boulogne², Julio Arqueros et Olivier Barbey, membres du bureau omnisports

2 Événement organisé antérieurement aux élections municipales.

rêver demain

de l'ACBB, Luc Mainfray, membre du comité Directeur de la FFHG.

Tigres et tigroux !

Engagée au profit des enfants



hospitalisés à l'hôpital Necker, la section a aussi profité des fêtes de fin d'année pour mener une « Opération jouets » en faveur de l'association « Petits pas et grandes idées », qui œuvre pour améliorer le quotidien et la prise en charge des enfants hospitalisés à l'hôpital Necker. À l'occasion du dernier match de l'année 2019 de l'équipe senior D3, cette collecte de jouets, peluches et livres pour enfants a connu un vrai succès. Une autre soirée pleinement réussie d'autant que dans la foulée, l'équipe première de D3 s'était imposée

devant Orléans (8-4). Une soirée festive donc, à la hauteur de la saison de cette équipe qui, outre la coupe de France, a fait vibrer ses supporters en disputant les play-offs en mars. Après un match nul à la patinoire de Boulogne face à Luxembourg (5-5), les Tigres ont finalement cédé en déplacement (0-3). Mais la saison laisse augurer de belles perspectives pour 2020-21. Les petits Tigres n'ont pas chômé non plus ! C'est la tradition pendant les vacances de Noël, ils se sont rendus à Mannheim (Allemagne) pour disputer la réputée Kids Cup en U9 (5^e), U11 (4^e) et U13 (9^e) ! Une autre équipe U9 s'est rendue dans la foulée à La Chaux de Fonds (Suisse) pour un tournoi ponctué par une 6^e place face aux équipes helvètes toujours redoutables. La relève est bien là, avec le maillot réplique de la coupe Spengler sur le dos s'il vous plaît !

Enfin, c'est la tradition depuis dix ans déjà : à chaque période de vacances de février, l'ACBB hockey sur glace organise un voyage à Prague pour ses jeunes Tigres. Ils étaient 36 des catégories U11 et U13 cette année à s'envoler pour la capitale tchèque le 9 février dernier, encadrés par leurs coaches et des parents, pour vivre une semaine intense, découvrir un autre type de hockey et apprendre à vivre ensemble. Avec 18 matchs au programme, deux rencontres par jour pour chaque équipe, les jeunes Boulonnais ont sans nul



doute engrangé de l'expérience. Les fruits de cette belle formation auraient dû être récoltés sur la glace d'Île-de-France et notamment lors de la Boulbi Cup prévue par la section le 1^{er} mai (U7), les 2 et 3 mai (U11), le 8 mai (U9) et les 9 et 10 mai (U13) à la patinoire de Boulogne-Billancourt. La crise du coronavirus en a décidé autrement.

Jérôme Kornprobst

Sport féminin

Les inégalités perdurent

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'ACBB aikido (associée à la section judo) a organisé trois journées portes ouvertes pour faire découvrir la discipline aux femmes mais aussi aux hommes. Une occasion de faire le point sur la pratique sportive au féminin.



Entre Olivia Piana, championne du monde de stand-up paddle, Manon Trapp qui enchaîne les performances en demi-fond et Sarah-Léonie Cysique en lice pour les Jeux de Tokyo, on connaît la valeur du sport féminin à l'ACBB d'autant que les femmes représentent plus d'un tiers des 12 299 adhérent.e.s recensé.e.s au 30 juin 2019. Pourtant, selon le Baromètre Sport Santé FFEPGV 2019 réalisée avec Ipsos, la pratique sportive au féminin est encore inégale. En effet, les femmes consacrent à l'activité physique 1h20 de moins que les hommes chaque semaine. Avec 3h01 de sport par semaine

(c'est 17 minutes de moins qu'en 2018), le temps consacré au sport est inférieur à la moyenne nationale de 3h40 et bien loin de celui des hommes (4h20).

Pourtant, quand on interroge les femmes sur le bienfait principal qu'elle attribue à la pratique d'une activité physique, 88 % d'entre elles citent en premier l'évacuation du stress. Une hausse de prise de conscience puisqu'elles n'étaient que 85 % à le penser en 2019. Ce chiffre encourageant souligne la notion des bienfaits de la pratique sportive comme ayant un impact sur le moral et l'état d'esprit chez les femmes. Une vision partagée avec les hommes, qui sont 82 % à le

penser. « Notre Fédération, non compétitive, compte un demi-million de pratiquant.e.s et accueille majoritairement des femmes (92 %). Cependant, nous sommes conscients que trop de Françaises manquent encore de temps aujourd'hui pour pratiquer une activité physique et sportive. À la FFEPGV, notre vocation est de permettre l'accès au sport pour le plus grand nombre, et ces femmes en font partie! En tant que femme, mais aussi présidente de la 6e Fédération française sportive, tous sports confondus, je suis investie sur le terrain dans les séances que j'anime et qui me permettent de constater l'importance pour ces femmes de pouvoir se retrouver en toute convivialité dans un environnement qui leur apporte du confort et du bien-être », explique Patricia Morel, présidente de la FFEPGV. Messieurs, pensez donc aussi aux bienfaits du sport sur l'état physique et psychologique de vos conjointes. Pour plus d'égalité dans la pratique sportive!

Catherine Ngo

www.sport-sante.fr
www.ffepgv.fr

Qui est la FFEPGV ?

Issue d'un mouvement sportif créé en 1888 pour améliorer la santé publique par la démocratisation de la pratique sportive, la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (FFEPGV) a vu le jour en 1971, avec la réunion de plusieurs structures fédérales sportives. La Fédération a pour vocation d'organiser des activités physiques et sportives, orientées vers les loisirs et le bien-être. Elle est reconnue d'utilité publique depuis 1976, et compte près d'un demi-million de licenciés et pratiquants à travers 6 000 clubs. Les cours sont délivrés dans chaque club par des animateurs sportifs formés et diplômés par la Fédération.

**AC
BB**

ATHLETIC CLUB BOULOGNE-BILLANCOURT

Toute l'actualité
du plus grand club omnisports français
est sur
www.acbb.fr
Facebook : @acbbomnisports

ACBB
33 SECTIONS SPORTIVES
12 000 ADHÉRENTS

**AC
BB**
BOULOGNE
BILLANCOURT

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ ACBB
SUR LA **PAGE OFFICIELLE**
DE L'ACBB
FACEBOOK :
@ACBBOMNISPORTS

#ACBB
#BOULBI
#EXCELLENCE
#FORMATION
#SPORTPOURTOUS
#31MEDAILLESOLYMPIQUES



ET TOUJOURS TOUTE L'ACTU
DU PLUS GRAND CLUB OMNISPORTS FRANÇAIS SUR
WWW.ACBB.FR